

Dossier de candidature 2008

Identification du candidat	
Organisme : TOHU, La Cité des arts du cirque	
Adresse : 2345, rue Jarry Est	
Ville : Montréal	Code postal : H1Z 4P3
Téléphone : 514 374-3522	
Télécopieur : 514 729-9964	Courriel : fannie.deslauriers@tohu.ca

Identification de la réalisation
Nom du projet : Falla
Année(s) de réalisation : 2004, 2005 et 2007

Attention ! Vos réponses ne doivent pas dépasser les limites du cadre.

Présentation de l'organisme

Veillez décrire les missions de l'organisme, ses réalisations antérieures ainsi que son engagement envers les arts et la culture, la participation des citoyens, le développement local, etc.

Fondée en 1999 à l'initiative du milieu circassien montréalais et implantée en 2004 au cœur du quartier Saint-Michel et aux abords du Complexe environnemental de Saint-Michel, la TOHU s'est dotée d'une triple mission : faire de Montréal une capitale internationale des arts du cirque (volet culturel); participer activement à la réhabilitation du Complexe environnemental de Saint-Michel, un des plus vastes sites d'enfouissement de déchets situé en milieu urbain en Amérique du Nord en voie de devenir un grand parc (volet environnemental); contribuer à la revitalisation du quartier Saint-Michel à Montréal, un quartier où se côtoient de nombreuses communautés culturelles et où les difficultés économiques et de participation sociale demandent une attention particulière (volet communauté). Dans ce contexte, la TOHU se définit comme un lieu de prise de conscience personnelle et de réalisation collective où l'interdépendance des personnes, de la culture et des principes du développement durable est manifeste. La TOHU offre à ses visiteurs des expériences de découvertes culturelles de grande qualité et des opportunités variées de participation citoyenne. Les activités incluent des spectacles, des expositions, des visites guidées et des rassemblements festifs et éducatifs auxquels se greffe une politique d'embauche locale pour tous les postes du service à la clientèle, qui permet d'offrir une première expérience professionnelle aux jeunes du quartier. Ces activités répondent à un argumentaire qui mène chacun des visiteurs à regarder dans une même direction : l'interrelation des gestes posés pour accéder à une culture qui appartient à tous, qui repose sur la vitalité de ses artistes, de sa communauté et de son environnement.

Présentation de la réalisation

Décrivez la réalisation et présentez-en les origines, les publics visés, les objectifs, les partenaires, les défis particuliers, etc.

Dès le départ, la TOHU souhaitait réaliser un événement festif annuel sur sa place publique. Une occasion de rencontre pour toutes les cultures et les générations, une source de fierté collective pour le quartier Saint-Michel qui en serait l'hôte. Pour que tout un quartier se rassemble et accueille les visiteurs en provenance du grand Montréal, il fallait un concept rassembleur et spectaculaire : ce serait le feu et la falla. La falla est une immense sculpture de bois et de papier d'une dizaine de mètres de hauteur, construite par des jeunes en démarche d'intégration socioprofessionnelle, qui est destinée à être brûlée. La TOHU a emprunté et adapté à son environnement la coutume des fallas développée en Espagne il y a plusieurs siècles. La falla est réalisée par les membres d'une communauté et est conçue pour symboliser des préoccupations citoyennes. Une grande fête populaire accompagne sa mise à feu.

Stimuler l'appropriation de cette grande fête par les citoyens passe par la mobilisation. Le travail de l'équipe de la falla prend appui sur le tissu associatif local et met sur pied, dès le printemps, une large démarche de participation citoyenne ouverte à tous. Les jeunes en situation d'intégration socioprofessionnelle qui ont le mandat de construire la structure gigantesque sont mobilisés et entourés par des artistes professionnels, des intervenants spécialisés et le personnel de la TOHU qui coordonne le projet. Des lieux de concertation et des rencontres de consultation permettent aux membres des organismes de s'exprimer et de définir leur rôle. Ils sont, entre autres, responsables de la mise en place des *pôles de création*, des lieux dans le quartier où les enfants se préparent à l'événement en participant à des ateliers artistiques ludiques et où les adultes se rassemblent, avec le soutien d'artistes locaux, pour contribuer à leur tour à la création de la falla.

L'équipe de la TOHU passe l'été au cœur du quartier Saint-Michel. On échange, on se visite et lors des activités estivales à la TOHU, tous sont invités à voir la progression de la construction de la falla, la fatigue des jeunes ou leur regain d'énergie. Les visiteurs assistent à des spectacles : musique, cirque, animation, et ils mettent une touche personnelle à l'immense falla : un peu de peinture ou de papier mâché.

Le jour de la fête, la communauté accueille les visiteurs sur la grande place de la TOHU. Tous célèbrent la réussite des jeunes qui n'imaginaient pas arriver à bout de ce projet esthétiquement achevé, illustrant une histoire qui interpelle et évoque des appréhensions communes et des espoirs surtout. Le rassemblement est l'occasion d'un grand méchoui champêtre, d'animation, de maquillage pour les enfants et de musique. Puis la nuit tombe et le feu s'allume. Cette falla, construite pendant 14 semaines, réalisée au détail près, brûle magnifiquement. Elle pétarade et explose, dans la couleur et la lumière. Puis disparaît sous les yeux de tous. La célébration se prolonge dans l'esprit que demain tout sera encore possible et que lors de la prochaine présentation, la communauté se rassemblera une nouvelle fois pour faire encore mieux. Les partenaires qui rendent ce projet possible sont Service Canada (Connexion compétence) et la gouverneure générale du Canada qui supportent les actions créant pour les jeunes des opportunités d'ouverture et d'alternatives à l'exclusion sociale; le MICCCQ qui soutient les relations interculturelles dans la communauté; le Cirque du Soleil et l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension qui luttent activement contre la pauvreté et l'exclusion.

Réponses aux critères d'évaluation Faites la démonstration des impacts de la réalisation sur la collectivité, par des faits, des exemples ou des statistiques. *

Par exemple :

- **Comment** la réalisation favorise-t-elle la participation des citoyens ?
- **Comment** la réalisation permet-elle de sensibiliser la population à certaines problématiques de développement (sociales, économiques, environnementales, urbaines, etc.) ?
- **Comment** la réalisation suscite-t-elle une nouvelle appropriation de l'espace public ?
- **Comment** la réalisation favorise-t-elle le développement communautaire ou de certains groupes de la population (insertion sociale, sentiment de fierté, lien de solidarité, etc.) ?
- **Quelles** sont les retombées concrètes (taux de participation, insertion, etc.) ?

La démarche du projet Falla vise le développement social et humain, adoptant l'art comme médium d'intervention; l'un des objectifs de départ étant de sensibiliser le public de la TOHU aux problématiques vécues dans le quartier Saint-Michel mais également aux immenses richesses qui y existent.

Les bénéficiaires directs du projet sont les 10 jeunes qui forment l'équipe de construction de la Falla. Ils résident dans le quartier Saint-Michel et vivent des difficultés d'intégration socioprofessionnelles (décrocheurs, monoparentaux, issus d'une minorité visible, etc.). Ils s'engagent dans une démarche où ils sont encadrés et accompagnés afin d'atteindre leurs objectifs personnels et professionnels. Ils se découvrent des talents, développent leur estime de soi et prennent confiance en eux. Quatre-vingts pour cent des jeunes concluent le projet par un retour aux études, une intégration en emploi ou l'adhésion à une autre mesure d'intégration socioprofessionnelle.

Le succès du projet repose également sur l'engagement des bénévoles. Sa force d'attraction mobilise près de 30 volontaires, nommés Compagnons de la Falla. Ils s'engagent assidûment et ont réalisé plus de 1500 heures de travail en 2007.

Lors de chacune des trois présentations (2004, 2005 et 2007), plus de 10 organismes partenaires dans la communauté ont mené leur clientèle à participer à la démarche de la Falla, plus de 150 adultes et 200 enfants ont participé à 25 activités dans les pôles de création, des centaines de visiteurs ont assisté à la construction de la Falla lors des journées Chapiteau ouvert et jusqu'à 7000 spectateurs ont été présents le jour de l'événement.

La Falla fait jaillir sur le quartier la fierté issue du dépassement des limites personnelles et favorise la prise de parole des citoyens à risque d'être marginalisés. La participation aux consultations publiques destinées à déterminer le thème de la Falla, au travail bénévole ou aux ateliers de création artistique font partie d'actions citoyennes qui ont une portée communautaire et un rayonnement international. À titre d'exemple, en novembre 2006, une équipe représentant la Falla de la TOHU s'est rendue au festival de Jacmel à Haïti pour partager l'expérience vécue dans Saint-Michel avec un groupe de jeunes artistes haïtiens. Cette expérience a permis de créer des ponts à la suite desquels la TOHU sera heureuse d'accueillir, au printemps 2008, la troupe Haïti en scène, des jeunes issus de milieux marginalisés de Port-au-Prince qui présenteront leur version de *Starmania* au public montréalais. Des jeunes de Jacmel seront aussi accueillis à Montréal à l'occasion de la Falla 2008. Le projet n'est donc pas isolé. Il est une manifestation des valeurs d'échange, de solidarité, d'inclusion et d'interdépendance entre la culture et le développement des communautés.

Démontrez, par des faits, des exemples ou des statistiques, les résultats atteints sur le plan du développement artistique et culturel.

Par exemple :

- Comment la réalisation permet-elle de rapprocher les citoyens des arts et de la culture ?
- La réalisation améliore-t-elle les connaissances des citoyens sur les arts et la culture et participe-t-elle au développement collectif ? Comment ?

Dans le cadre de la falla, l'art revêt un caractère vivant et multiculturel qui ouvre l'imaginaire des participants et des spectateurs. Le projet Falla est au cœur de la mission culturelle de la TOHU qui se veut une porte d'entrée pour les arts dans le quartier Saint-Michel, un secteur de la ville où les espaces de diffusion culturelle sont rares. La falla est menée dans un esprit de démocratisation de la culture, moteur de revitalisation et de développement de la communauté.

Les citoyens tissent, durant quatre mois, des liens très forts avec les artistes, locaux et professionnels, en charge de la construction de la falla : modelleur, peintre, plasticien spécialiste des techniques artistiques spécifiques aux fallas et pyrotechniciens qui utilisent une esthétique d'embrasement inédite héritée des traditions européennes. Les jeunes se trouvent au centre de l'action. Ils mesurent, taillent, assemblent, modèlent, peignent. Ils créent les pièces de cette structure et y mettent leur volonté de changement, leurs prises de conscience et même leur rage.

Les activités de mobilisation des citoyens participent à une démarche de médiation culturelle où le quartier devient espace de création et d'expression artistique et la TOHU, lieu de rassemblement et d'échange. Le résultat esthétiquement spectaculaire de la falla devient une importante source de fierté collective puisque de nombreux citoyens ont directement participé à sa réalisation. Avec l'esprit des carnivals, la falla est un rassemblement autour d'un feu de joie dont la beauté outrepassé toutes les différences, unifie et renforce le sentiment d'appartenance à la communauté.

La falla porte son message au-delà des limites du quartier. Le développement social passe par un désir de créer le lendemain, de prendre la responsabilité de rendre meilleur son territoire, son environnement. Cette responsabilité existe à partir de la conscience que la communauté récoltera les bénéfices de son investissement. Tous les efforts du projet falla pointent en ce sens.

Faites la démonstration de l'originalité et de l'excellence de la réalisation, par des faits ou des exemples.

Par exemple :

- La réalisation propose-t-elle des réponses inédites aux besoins locaux ?
- En quoi se distingue-t-elle des autres réalisations dans le même domaine ?

La falla est un projet unique qui se caractérise d'abord par son genre artistique; une structure géante faite de bois et de papier, exposée en plein air pour les quelques jours qui précèdent sa mise à feu, et alors visible à partir des principaux axes routiers environnants. Ensuite, par sa symbolique qui touche et rapproche la collectivité dans toute sa diversité. Réalisée collectivement, elle représente la prise de parole citoyenne. Son embrasement et son feu symbolisent la force de l'union. Enfin, la falla se définit non seulement par le résultat flamboyant offert aux spectateurs mais surtout par la démarche colossale de mobilisation qui est essentielle à sa réussite. L'apport des jeunes, des bénévoles, des organismes communautaires et des citoyens de la communauté lui donne tout son sens.

Dans le quartier Saint-Michel, qui compte 55 000 résidents et près de 65 communautés culturelles, la Falla est l'activité qui illustre le mieux la vision de la TOHU, axée sur l'audace la nouveauté et l'accessibilité à des productions culturelles de qualité. En engageant le dialogue et en encourageant la pleine participation des résidents au projet, le but ultime est d'en faire une source d'identité, d'accomplissement, d'inspiration et de fierté pour tous. Tout le propos du projet est véritablement de redonner aux citoyens la possibilité de rêver.

Les éléments liés au développement humain sont indissociables de la falla : une démarche intégrée pour des jeunes ciblés du quartier, des actions communautaires concertées et une fête populaire, ouverte au grand public, spectaculaire. La réussite du projet est toujours extraordinaire : la réalisation de la falla repose sur le travail des jeunes qui en sont à leur première expérience et la qualité artistique du produit fini reste toujours exceptionnelle. La démarche n'est pas sans embûches. Chaque année, des difficultés sont rencontrées. Mais, à la fin, la falla est enflammée sur la place publique et toutes les tensions sont oubliées. Elles ont laissé place à l'espoir.

La force symbolique de la falla convainc les spectateurs qu'il est fondamental de laisser à la diversité tout le loisir d'exister et c'est en cultivant les richesses de son milieu que la TOHU contribue au développement durable de sa communauté.